

Conférences de Carême 2026
Accueillir l'Etranger, Economie et Argent,
Non-Violence, Ecologie
Quels regards protestants?

24 & 25 février 2026

Accueillir l'Etranger

Mardi 24 février 19h30 au Temple de Villeneuve sur Lot
Mercredi 25 février 19h30 à l'Espace Protestant de Bergerac.

Brève Introduction aux conférences de Carême.

Quelques questions de société sous un regard protestant. Chaque rencontre abordera un sujet d'actualité et contiendra une réflexion biblique.

Cette année les conférences seront données par Olivier Déaux (pasteur EUPdF Vallée du Lot) et Andrew Rossiter (pasteur EUPdF Bergeracois et Vallée du Lot), une fois à l'Espace Protestant de Bergerac et une fois au temple de Villeneuve sur Lot.

Ces conférences ne donneront pas une perspective nécessairement protestante, mais une perspective chrétienne. La différence, s'il y en a, entre un protestant et un catholique (par exemple) c'est que je vais mettre le texte biblique au cœur de ce que je vais dire. En tant que protestant et théologien de la Théologie du Process, je crois que nous avons un devoir, une responsabilité et une joie de vivre dans le monde créé par Dieu. Nous agissons avec Dieu dans son projet de justice, d'amour et de respect, afin que sa création puisse trouver la plénitude pour laquelle elle est destinée.

Accueillir l'Etranger

Selon le site de l'ONUHC (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) dans un rapport publié en 2022, plus de 100 million de personnes ont été forcées de quitter leur foyer. «C'est un chiffre record qui n'aurait jamais dû exister» (Filippo Grandi -le chef de l'agence). C'est une hausse de 10 million par rapport à 2021. En juin 2025 le chiffre était de 117 million. Ces personnes quittent leur foyer pour échapper à la persécution, aux conflits, à la violence, aux violations des droits de l'homme ou à toute autre menace pesant sur leur vie et leur sécurité. Connus sous le nom de migrants forcés ou de personnes déplacées, elles ne peuvent pas rentrer chez elles pour la même raison qu'elles sont parties. Chaque année, leur nombre augmente, donc chaque année il atteint un niveau record.

Le christianisme a-t-il quelque chose à dire sur cette crise mondiale? La réponse à cette question est un «oui» retentissant. Bien que la migration forcée soit un problème plus important aujourd'hui que jamais auparavant, elle a été un problème tout au long de l'histoire humaine, et la tradition chrétienne a beaucoup à dire à ce sujet.

Il est très important de commencer avec la sagesse de ne pas laisser les médias à sensation dicter notre compréhension de la situation. On nous donne souvent l'image d'un déluge d'immigrants arrivant à nos frontières, une quantité écrasante de personnes pour lesquelles nous n'avons pas d'espace ou de ressources. Mais cette image n'est pas précise.

Par exemple les chiffres pour la France en 2025 viennent d'être publiés. Ils montrent une légère hausse sur les dix dernières années de 3,5% de demandes de visa (près de 3 millions pour 2025), dont 2 million de demandes de visa de tourisme. 384 000 titres de séjours ont été accordés en 2025: le motif «étudiant» reste le plus important. 32 379 étrangers ont quitté le territoire français en 2025 - une hausse de 16% de l'année précédente. Les demandes d'asile ont baissé de 10% donnant un total de 79 000 décisions accordant un statut de protection.

Certains pays dans le monde sont en effet submergés de réfugiés: l'Égypte, la Turquie et le Pakistan, la France n'est même pas dans le top 25 des pays d'accueil. En fait, 83% des réfugiés dans le monde se trouvent dans des régions en développement bien moins équipées pour répondre que n'importe quel pays occidental riche.

Le vocabulaire n'est pas toujours bien compris ce qui donne souvent les fausses impressions et les alarmes qui peuvent être manipulées pour transformer l'opinion publique. Ce n'est jamais aussi vrai que pendant une période électorale.

Voici un petit lexique pour aider à comprendre ce monde en mouvement.

- **Citoyen:** quelqu'un qui reste dans son pays et qui bénéficie des droits lui permettant de participer à la vie de l'État.
- **Migrant:** quelqu'un qui a librement choisi de vivre dans un pays qui n'est pas le sien.
- **Personne déplacée à l'intérieur du pays:** une personne qui a été forcée de quitter son domicile pour préserver sa vie ou sa sécurité, mais qui n'a pas franchi une frontière internationale.
- **Migrant forcé:** une personne déplacée par la force ou la contrainte qui a traversé une frontière internationale.
- **Demandeur d'asile:** un migrant forcé qui demande l'asile dans le pays où il est entré.
- **Réfugié:** un migrant forcé qui a obtenu l'asile par la nation dans laquelle il est entré, qui, dans son pays d'origine craint d'être persécuté du fait de sa race, sa religion, sa nationalité, son appartenance à un certain groupe ou de ses opinions politiques ou orientation sexuelle..
- **Demandeur d'asile refusé (ou Débouté):** un migrant forcé dont la demande d'asile a été rejetée.

La situation évolue constamment à la fois pour chaque pays et pour l'ensemble de l'Union Européenne. Et ce dispositif ne mentionne pas la situation de la migration légale et illégale. Pour une ordre d'idée M. Darmanin a évoqué le chiffre de 600 000 à 800 000 personnes en situation irrégulière, ce qui représenterait 0,89 à 1,19% de la population totale. Mais puisqu'il s'agit de l'immigration clandestine il est très difficile de mettre un chiffre exacte. Certaines estimations donnent entre 10 et 15 millions de personnes.

La Bible

Tout au long de la Bible, les personnes déplacées sont considérées comme l'un des trois groupes les plus défavorisés de la société et méritant le plus une attention particulière et la compassion. Encore et encore, la Bible commande un soutien spécial pour les «orphelins, les veuves et les étrangers» ce sont les personnes qui sont le moins capables de subvenir à leurs besoins. Et les raisons sont évidentes. Si vous êtes déplacé, vous avez fui votre maison, vos possessions terrestres, votre emploi et très probablement votre famille, apportant avec vous uniquement ce que vous pouviez emporter. Vous êtes arrivé dans une culture étrangère pleine de personnes qui ne vous connaissent pas, n'ont aucune obligation familiale ou de citoyenneté envers vous, qui peuvent parler une langue différente et qui vous traiteront presque certainement avec suspicion et méfiance.

L'obligation envers les étrangers est profondément ancrée dans les textes bibliques.

Lévitique 19.33-34

Si une personne déplacée (ger) vient s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas. Traitez-le comme s'il était l'un des vôtres. Tu l'aimeras comme toi-même : car vous avez été vous-mêmes des personnes déplacées (gerim) en Égypte.

Nombres 15.15-16

Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour la personne déplacée (ger) en séjour au milieu de vous; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants: il en sera de la personne déplacée (ger) comme de vous, devant l'Eternel. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour la personne déplacée (ger) en séjour parmi vous.

Si vous regardez vos traductions de la Bible, vous ne trouverez pas les mots «personne déplacée» mais étranger. Pourquoi traduire le mot en hébreu «ger» par «personne déplacée»?

«Ger» est l'un des quatre mots en hébreux pour étranger. «Nokri» signifie tout étranger. «Zar» signifie (à peu près) quelqu'un qui ne fait pas partie de votre groupe. «Toshav» signifie un voyageur de passage ou un travailleur salarié et parfois un esclave. Il y a quelques discussions sur ce que signifie le terme «ger», mais le consensus croissant est qu'il s'agit d'une personne déplacée. Il est certainement clair, d'après le contexte dans lequel le mot est utilisé, que la personne en discussion est incapable de subvenir à ses besoins et n'a pas accès aux ressources de base, et pour un étranger, le déplacement est la raison la plus probable pour cela.

Ce ne sont que deux références parmi plus de trente dans la Bible Hébraïque qui commandent à traiter la personne déplacée comme vous traiterez un natif.

Pourquoi une telle insistance ? Sans doute à cause de la tendance humaine naturelle à faire le contraire, à discriminer, à expulser et à ostraciser l'étranger. La xénophobie, le racisme et l'ethnocentrisme sont des tentations constantes. Nous sommes commandés d'embrasser et d'accueillir «l'autre» non pas parce qu'il est autre, mais sur la base d'une similitude préalable: nous sommes tous des êtres humains créés à l'image de Dieu. Nous appartenons tous à la même catégorie, participant à la même forme humaine. Le christianisme sait que nous devons être formés et constamment rappelés à voir l'altérité, non pas comme une menace, mais comme faisant partie de la belle diversité de la bonne création de Dieu dans laquelle chacun de nous reflète de manière unique une partie de l'image de Dieu, et où l'image complète n'est visible qu'en chacun de nous à la fois. L'humanité est à l'image de Dieu plus que tout humain individuel.

Ce contre-tendance est inscrit dans le texte biblique et nous le voyons dans la personne de Jésus. Jésus lui-même a fui sa patrie pour éviter d'être tué. De plus, l'auteur de cette histoire, Matthieu, souligne que ce n'était pas un accident dans la vie de Jésus mais une réalisation nécessaire d'une prophétie. Il était nécessaire que Jésus soit déplacé, tout comme il était nécessaire qu'il meure et ressuscite pour accomplir sa mission. L'expérience de Jésus en tant que réfugié l'a identifié avec toutes les personnes déplacées à travers l'histoire. Pour souligner davantage le point Jésus a raconté une parabole sur le jugement final dans lequel notre salut dépend de savoir si nous l'identifions ou non avec les déplacés.

Matthieu 25.33-34

« Venez, vous qui êtes bénis par mon Père : prenez possession du royaume qu'il a préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai souffert de la faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous.

Je pense qu'il n'y a aucun doute sur l'attitude que le chrétien doit adopter envers les étrangers. Néanmoins, les commandements ne constituent pas la principale méthode de communication de Dieu. C'est parce que les ordres atteignent rarement le cœur de nos motifs pour agir d'une certaine manière, et ils n'ont pas le pouvoir de changer l'orientation profonde de notre foi et notre vision de la vie. La foi chrétienne veut que nous aimions et accueillions les étrangers, non pas parce que nous sommes contraints à le faire, mais parce que nous voulons le faire. Nous les accueillons parce que nous apercevons comment ils enrichissent nos vies et nos communautés. Alors si tout est bon dans cet accueil, pourquoi nous continuons de les tenir à distance, voire vouloir les expulser? Voici la question la plus importante.

J'ai cité le passage biblique que «traiter la personne déplacée comme le natif» était l'un des commandements les plus fréquents dans la Bible. Mais «n'ayez pas peur» est de loin le

commandement le plus fréquent. C'est un commandement que nous devons entendre lorsque nous envisageons l'accueil des étrangers, lorsque nous sommes face à la différence, lorsque nous ne sommes pas sûrs de la route à prendre dans la vie. Certains médias, réseaux sociaux et partis politiques ont fait des migrants un bouc émissaire ces dernières années. Comme c'était le cas pour des personnes juives, des homosexuels et d'autres «autres» à travers l'histoire. En conséquence, une partie de la population française est encline à traiter les non-natifs avec suspicion. Nous sommes terrifiés d'être submergés par des étrangers envahissant nos communautés, terrorisant nos quartiers et changeant la culture au-delà de la reconnaissance.

C'est d'autant plus étrange en France qui, depuis toujours, était une terre d'accueil pour les peuples en mouvement de l'est comme de l'ouest. En 2013 Le Musée de l'Immigration à Paris a fait fort avec une série d'affiches où on pouvait lire «Un Français sur quatre est issu de l'immigration». Bien entendu l'affiche a été réalisée pour ouvrir le débat et débusquer des mythes des «français de souche». En effet il faut monter à deux, ou trois générations pour que le chiffre s'avère exacte. Les études de 2020 montrent que 23% des français ont au moins un grand-parent immigré. La motivation du Musée était de réactiver une histoire familiale qui peut être une histoire nationale.

Mais les craintes liées à l'immigration sont, certes, exagérées, mais elles ne viennent pas de nulle part. La réalité est dans l'accueil des étrangers nous nous rendons vulnérables. Cela peut avoir un impact sur nos modes de vie confortables, et cela peut refaçonner la vie française normale de manière inattendue. Cela impliquera certainement de devoir sacrifier de choses auxquelles nous sommes habitués et que nous apprécions. Mais Jésus n'a jamais promis que le chemin de la vertu serait facile, confortable ou sans risque. Ce qu'il a promis, c'est que cela en vaudrait la peine et qu'il s'occuperait de tous les domaines qui comptent vraiment (auxquels n'appartiennent pas la richesse, le confort et la nostalgie du changement de culture).

Matthieu 6.25 & 33

C'est pourquoi je vous dis: ne vous faites pas de souci pour votre vie ni pour votre corps. Ne vous demandez pas: «Qu'est-ce que nous allons manger? Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller?»... Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande. Il vous donnera tout le reste en plus».

Ce soir nous ne sommes pas les seuls d'avoir peur de ce que l'avenir nous réserve. Mais la peur ne peut pas devenir la base sur laquelle nous formulons nos décisions. Laisser-tomber la peur et suivre Jésus, peu importe le coût, nous emmènera dans une grande aventure – l'aventure pour laquelle nous avons été créés.

À quoi ressemble cette aventure?

Éphésiens 2.19

C'est pourquoi vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens déplacés. Vous faites partie du peuple de Dieu, vous en avez tous les droits et vous êtes de la famille de Dieu.

Vivre cette vérité, c'est résister aux courants de la peur et embrasser l'accueil radical de Jésus - celui qui a inclut les exclus comme les marginaux dans son cercle d'amis et de disciples. Cela signifie ouvrir nos cœurs, nos maisons et nos communautés à ceux que le monde rejette.

Nous pouvons, en tant que disciples de Jésus, être remplis de compassion pour celles et ceux qui cherchent une vie meilleure, sans fermer nos yeux à la nécessité de réparer et améliorer notre système d'immigration défaillant. Ces deux choses peuvent être maintenues ensemble. Nous pouvons vivre la charité et la compassion et l'engagement politique et citoyen

Puissions-nous voir le Christ dans les yeux de chaque étranger, et laisser notre amour briller suffisamment pour réchauffer celles et ceux qui ont été laissés dans le froid.
Puissions-nous apprendre ce que cela signifie de maintenir en tension notre amour pour les autres avec le besoin de lois meilleures et plus justes pour nous tous.
Et que la loi de l'amour dans chaque cœur puisse dicter nos actes.

Quelques questions sur Matthieu 25.33-34

Pouvons-nous imaginer une société si accueillante que par le simple fait d'arriver et par sa simple adhésion, une personne peut devenir citoyen au lieu d'attendre que cette personne doit se qualifier en passant par des obstacles à l'appartenance?

Le récit personnel devrait-il jouer un rôle important dans la recherche d'inclusion de quelqu'un ou devrait-il toujours être une qualification juridique?

Que pouvons-nous faire pour créer une culture plus forte de l'accueil et de l'hospitalité?
Comment l'église peut-elle s'assurer que les voix des gens les plus faibles soient entendues?

Comment les liturgies de nos églises peuvent-elles refléter l'accueil inconditionnel de l'autre?
Comment peuvent-elles reconnaître joyeusement la présence de la diversité parmi nous?

Andrew Rossiter